

**CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE**

SESSION EXTRAORDINAIRE 2010

9 septembre 2010

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code pénal en vue de réprimer
la destruction volontaire de la signalisation
routière ou de dispositifs de contrôle
de la circulation fonctionnant
en l'absence d'agents qualifiés**

(déposée par MM. Jef Van den Bergh,
Raf Terwingen et Servais Verherstraeten)

**BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS**

BUITENGEWONE ZITTING 2010

9 september 2010

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Strafwetboek ter
beteugeling van het bewust vernietigen
van verkeerstekens en onbemande
controleapparaten in het verkeer**

(ingediend door de heren Jef Van den Bergh,
Raf Terwingen en Servais Verherstraeten)

RÉSUMÉ

Les auteurs visent à habiliter le tribunal correctionnel à infliger une amende ou à prononcer une interdiction de conduire un véhicule et l'immobilisation d'un véhicule en cas de destruction volontaire de la signalisation routière ou de dispositifs de contrôle automatiques.

SAMENVATTING

De indieners wensen dat bij het bewust vernietigen van verkeerstekens en onbemande controleapparaten in het verkeer de correctionele rechtbank de mogelijkheid krijgt om een geldboete, een rijverbod en een inhouding van een voertuig op te leggen.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
sp.a	:	socialistische partij anders	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
PP	:	Parti Populaire	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél. : 02/ 549 81 60		Tel. : 02/ 549 81 60	
Fax : 02/549 82 74		Fax : 02/549 82 74	
www.laChambre.be		www.deKamer.be	
e-mail : publications@laChambre.be		e-mail : publicaties@deKamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi DOC 52 0926/001.

Le vandalisme a toujours existé. Il en est également ainsi dans la circulation: de tout temps, il s'est trouvé des gens pour détruire des poteaux, des panneaux de signalisation routière ou des miroirs. En l'occurrence, il est important de réagir de manière adéquate, dès lors que des vies humaines peuvent être en jeu. Cela est d'autant plus vrai lorsqu'il s'agit de dispositifs onéreux de contrôle de la circulation, tels que les caméras automatiques. Il s'avère ainsi que pas moins de 30 radars ont été détruits en Flandre au cours des dix premiers mois de 2007, soit deux fois plus qu'en 2006. Il s'agit d'un phénomène socialement intolérable qu'il convient de combattre avec fermeté.

Une réaction ferme implique que les gestionnaires de la voirie et/ou les services de police doivent remplacer rapidement les appareils de contrôle automatiques ou les signaux routiers afin de signifier clairement aux auteurs de ces déprédations que leur comportement n'est pas toléré. Les auteurs ne peuvent savourer longtemps leur succès. En deuxième lieu, il faut tout mettre en oeuvre pour prendre sur le fait ou retrouver les auteurs. Les services de police fournissent de sérieux efforts en la matière. En troisième lieu, il faut leur infliger une sanction qui leur ôte l'envie de recommencer. Pour ce faire, il faut adapter l'arsenal juridique.

Lorsqu'il s'agit de l'incendie de caméras automatiques, cette répression pose une série de graves problèmes juridiques:

1° l'article 510 du Code pénal concerne l'incendie et contient une liste limitative. Les caméras automatiques ne pourraient relever de cette liste que si elles pouvaient relever, sur le plan juridique, de la notion de "chaussées". Mais même si cette interprétation très large est possible, l'article 510 n'est applicable que si l'auteur a dû présumer qu'il s'y trouvait une ou plusieurs personnes au moment de l'incendie. On peut toutefois difficilement dire que lorsque le feu est mis à des caméras automatiques, les personnes qui se trouvent à proximité courent un danger. La sanction prévue, à savoir la réclusion de quinze à vingt ans, est en outre particulièrement lourde. Et si l'infraction est commise la nuit — ce qui est pratiquement toujours le cas lorsqu'il s'agit de l'incendie de caméras automatiques — c'est l'article 513 qui est applicable, et dans ce cas, la sanction est même la réclusion de vingt

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel DOC 52 0926/001.

Vandalisme is van alle tijden. Ook in het verkeer is dat het geval: altijd zijn er mensen geweest die paaltjes, verkeerstekens of spiegels wilden vernietigen. Het is belangrijk dat daarop adequaat wordt gereageerd, want er kunnen mensenlevens mee gemoeid zijn. Nog meer is dit het geval wanneer het gaat om dure apparaten ten dienste van de verkeershandhaving zoals onbemande camera's. Zo blijkt dat het aantal vernietigde flitspalen in Vlaanderen in de eerste tien maanden van 2007 niet minder dan 30 te bedragen, het dubbele van 2006. Het gaat hier om een maatschappelijk onaanvaardbaar gedrag, dat krachtdadig aangepakt moet worden.

Een kordate aanpak betekent dat de wegbeheerders en/of politiediensten de vernietigde onbemande toestellen of verkeerstekens snel moeten vervangen, als signaal aan de daders dat dit niet getolereerd wordt. De daders mogen zich niet in een langdurig succes verheugen. Op de tweede plaats moet alles in het werk gesteld worden om de daders te betrappen of op te sporen. De politiediensten doen in dat verband ernstige inspanningen. Op de derde plaats moeten zij ook zodanig worden bestraft, dat de zin om er opnieuw aan te beginnen, hen ontnomen wordt. Hier dringt een aanpassing van het juridisch instrumentarium zich op.

Als het gaat om brandstichting op onbemande camera's, dan levert dat een aantal ernstige juridische problemen op:

1° artikel 510 van het Strafwetboek handelt over brandstichting, waarbij een limitatieve lijst wordt opgesomd. Onbemande camera's kunnen daar alleen maar onder vallen als zij juridisch zouden kunnen ressorteren onder de "straatwegen". Maar ook als deze zeer ruime interpretatie mogelijk is, dan is artikel 510 alleen maar van toepassing indien de dader moest vermoeden dat zich aldaar op het ogenblik van de brand een of meer personen bevonden. En er kan bezwaarlijk gezegd worden dat er bij brandstichting op onbemande camera's personen in de buurt gevaar lopen. Bovendien is de sanctie bijzonder zwaar, nl. opsluiting van vijftien tot twintig jaar. En als het misdrijf 's nachts gebeurt — wat met de brandstichting op onbemande camera's quasi altijd het geval is — dan is artikel 513 van toepassing, en dan gaat het zelfs om opsluiting van twintig tot dertig

à trente ans. Cet article ne sera dès lors que peu ou pas utilisé pour sanctionner la destruction de caméras automatiques;

2° l'article 512 du Code pénal sanctionne l'incendie de propriétés mobilières. La sanction est certes encore très lourde, mais est néanmoins beaucoup plus légère que dans l'article 510: il s'agit d'une amende de 5 500 à 55 000 euros (montants réels) et d'un emprisonnement d'un à cinq ans. On peut alors se demander si une caméra automatique doit être considérée en tout ou en partie comme un bien immobilier: à notre avis, l'équipement qui dissimule et protège la caméra est un bien immobilier, étant donné qu'il ne peut pas être déplacé, mais la caméra même est un bien mobilier, étant donné qu'elle est régulièrement déplacée d'un équipement fixe à l'autre. Le paradoxe est alors que l'incendie de la caméra même — qui est le but véritable des auteurs — serait sanctionné nettement plus légèrement que celui de l'équipement qui l'entoure, ce qui n'est guère logique. Cette logique ne sera dès lors pas appliquée dans la pratique;

3° aux Pays-Bas, des caméras automatiques ont déjà été détruites sans qu'on y mette le feu. Dans ce cas, les auteurs utilisent des tracteurs agricoles ou des camions afin d'arracher l'ensemble de l'équipement sans pour autant toujours détruire la caméra. Ce "procédé" pourrait aussi être utilisé dans notre pays.

En ce qui concerne la circulation proprement dite, la manière dont l'appareil est détruit n'a aucune importance: l'effet est identique, étant donné que l'appareil n'est plus en état de fonctionner. Une destruction sans incendie relève de l'article 526, qui prévoit que sera puni d'un emprisonnement de huit jours à un an et d'une amende de 113 à 2 750 euros (montants réels), quiconque aura détruit, abattu, mutilé ou dégradé des objets destinés à l'utilité ou à la décoration publique et élevés par l'autorité compétente ou avec son autorisation.

Il y a encore un autre problème: on peut mettre une caméra automatique hors d'usage sans l'endommager. Il suffit en effet de recouvrir l'appareil d'un sac ou d'une boîte pour le rendre impropre au contrôle de la circulation. L'article 526 du Code pénal ne peut pas non plus s'appliquer en l'occurrence.

Outre toutes ces absurdités, nous constatons que la réglementation existante n'établit aucun lien avec la circulation routière proprement dite. Or, l'existence de ce lien est incontestable. Certes, l'incendie, la destruction ou la dégradation de caméras automatiques, de la signalisation routière ou d'autres dispositifs tels

jaar. Dit artikel zal dan ook nauwelijks of niet gebruikt worden voor de bestraffing van het vernietigen van onbemande camera's;

2° artikel 512 van het Strafwetboek sanctioneert brandstichting op roerende goederen. De sanctie is weliswaar nog zeer zwaar, maar toch een stuk lichter dan in artikel 510: een geldboete van 5 500 tot 55 000 euro (reële bedragen) en een gevangenisstraf van één jaar tot vijf jaar. Dan stelt zich de vraag of een onbemande camera gedeeltelijk of volledig beschouwd moet worden als een onroerend goed: o.i. is de uitrusting die de camera verbergt en beschermt onroerend goed omdat hij niet verplaatst kan worden, maar de camera zelf is een roerend goed omdat hij geregeld van de ene vaste uitrusting naar de andere wordt verplaatst. En dan komen we tot de paradoxale situatie dat de brandstichting van de camera zelf — waar het de daders echt om te doen is — veel lichter gesanctioneerd zou worden dan de uitrusting erom heen. Dat is weinig logisch. Deze logica zal in de praktijk dan ook niet toegepast worden;

3° in Nederland worden reeds vernielingen van onbemande camera's gemeld waarbij geen brand wordt gesticht, maar waarbij landbouwtractoren of trucks worden ingezet om heel de uitrusting uit te rukken zonder daarom steeds de camera te vernielen. Ook deze "werkwijze" kan naar ons land overwaaien.

Naar het verkeersgebeuren zelf is de wijze waarop het toestel wordt vernietigd, volkomen onbelangrijk: het effect is hetzelfde, want het toestel functioneert niet meer. Voor een vernieling zonder brandstichting is artikel 526 van toepassing waarbij o.a. vernielen, het neerhalen, verminken of beschadigen van voorwerpen die tot algemeen nut bestemd zijn en die door de overheid of met haar machtiging zijn opgericht, wordt bestraft met een boete van 113 tot 2 750 euro (werkelijke bedragen) en met een gevangenisstraf van acht dagen tot een jaar.

Er is nog een bijkomend probleem: het is ook mogelijk om een onbemande camera onbruikbaar te maken zonder hem de minste schade toe te brengen: het is voldoende om een zak of een doos over het toestel te schuiven om het toestel op die manier uit te schakelen voor de verkeershandhaving. Hierop heeft ook het artikel 526 van het Strafwetboek geen enkele vat.

Naast al deze ongerijmdheden stellen wij vast dat in de bestaande regelgeving elke link naar het verkeersgebeuren zelf ontbreekt. Want ook in de werkelijkheid is die onbetwistbaar aanwezig. Weliswaar is de brandstichting, vernietiging of beschadiging van onbemande camera's, van verkeerstekens en van andere hulpmiddelen zoals

que les miroirs destinés à remédier aux problèmes de visibilité, constituent dans certains cas des actes de pur vandalisme. Mais il s'agit souvent aussi d'une attitude répréhensible des auteurs à l'égard des règles de circulation, essentiellement des limitations de vitesse. Cette attitude de base doit dès lors être considérée comme un état mental qui rend les auteurs inaptes à participer, de manière responsable, à la circulation routière. La prise de sanctions portant sur la participation à la circulation routière s'impose donc.

Il n'a toutefois pas de sens d'insérer de telles dispositions dans la loi relative à la police de la circulation routière, étant donné qu'il s'agit en l'occurrence d'infractions et de délits que seul le tribunal correctionnel est habilité à juger, tandis que ce dernier ne peut traiter les infractions de roulage qu'en degré d'appel.

À la lumière de ce qui précède, nous proposons d'adapter l'arsenal juridique comme suit:

1° nous insérons, dans l'article 7 du Code pénal, une disposition habilitant le tribunal correctionnel à prononcer également une interdiction de conduire et une immobilisation du véhicule. Le juge correctionnel pourra ainsi établir un lien direct entre la destruction de la signalisation routière et d'appareils de contrôle, d'une part, et la participation au trafic motorisé, d'autre part;

2° nous insérons, dans le Code pénal, un article 526bis en vertu duquel la destruction ou la dégradation de quelque façon que ce soit (par exemple, par l'incendie, l'arrachage, la démolition, etc.), la mise hors d'usage de la signalisation routière et des appareils de contrôle automatiques sont punies d'une amende de 138 à 2 750 euros (montants réels), ainsi que d'une déchéance du droit de conduire un véhicule et d'une immobilisation du véhicule pour la durée de la déchéance, allant de trois mois pour les dégradations mineures à cinq ans pour les infractions graves telles que la destruction ou la mise hors d'usage de caméras automatiques. On crée ainsi une disposition juridique incontestable concernant la destruction (de quelque manière que ce soit) ou la mise hors d'usage de la signalisation routière, en général, et des caméras automatiques, en particulier, tout en établissant le lien avec la circulation.

spiegels die een probleem van zichtbaarheid moeten verhelpen in sommige gevallen puur vandalisme. Maar dikwijls gaat het bij de daders eveneens om een verwerpelijke houding t.a.v. de verkeersreglementen, vooral dan de snelheidsreglementering. Deze basishouding moet dan ook gekwalificeerd worden als een mentale toestand die de daders onbekwaam maakt om op een verantwoorde wijze aan het gemotoriseerd verkeer deel te nemen. En dus dringen sancties zich op die betrekking hebben tot de deelname aan het gemotoriseerd verkeer.

Het heeft echter geen zin om zulke bepalingen in te voeren in de verkeerswet, omdat het hier om misdrijven en wanbedrijven gaat, die enkel gevonnist kunnen worden door de correctionele rechtbank, terwijl de correctionele rechtbank alleen maar als beroepsinstantie verkeersmisdrijven kan behandelen.

Om al deze redenen willen wij het juridisch instrumentarium als volgt aanpassen:

1° wij voegen een bepaling in artikel 7 van het Strafwetboek in, waarbij de correctionele rechtbank ook de mogelijkheid krijgt om een rijverbod en een inhouding van een voertuig uit te spreken. Hierdoor kan de correctionele rechter meteen een link leggen tussen het vernielen van verkeerstekens en controletoestellen enerzijds en de deelname aan het gemotoriseerd verkeer anderzijds;

2° wij voegen een artikel 526bis in het Strafwetboek in, waarin het vernielen of beschadigen op welke wijze dan ook (bv. brandstichting, uitrukken, stukslaan enz.), het onbruikbaar maken van verkeerstekens en van automatische controletoestellen, wordt bestraft met een geldboete van 138 euro tot 2 750 euro (werkelijke bedragen), en met een ontzetting uit het recht tot besturen van het voertuig en een inhouding van het voertuig voor de periode van ontzetting, gaande van drie maanden voor de kleinere vernielingen tot vijf jaar voor de ernstige misdrijven zoals het vernietigen of onbruikbaar maken van onbemande camera's. Op die manier ontstaat een juridisch onbetwistbare bepaling m.b.t. de vernieling (op welke wijze dan ook) of het onbruikbaar maken van verkeerstekens in het algemeen en onbemande camera's in het bijzonder, en wordt ook de link met het verkeersgebeuren gelegd.

En vertu des dispositions générales du Code pénal, on pourra dès lors incriminer, sur la base du nouvel article 526*bis*, les coauteurs, les complices et toutes les personnes qui propagent ces infractions ou incitent à les commettre. Les conducteurs qui souhaitent rester hors d'atteinte et incitent d'autres personnes (les passagers du véhicule par exemple) à se charger des "basses besognes" seront ainsi également visés par la sanction proposée dans la présente proposition de loi.

Op basis van de algemene bepalingen van het Strafwetboek worden dan meteen ook de mededaders, de medeplichtigen, al diegenen die deze misdrijven propageren of ertoe aanzetten, strafbaar op basis van het nieuwe artikel 526*bis*. Op die manier komen ook de bestuurders, die zelf buiten schot willen blijven en anderen (bv. passagiers van het voertuig) ertoe aanzetten om "de klus te klaren" in aanmerking voor de in dit wetsvoorstel voorgestelde sanctie

Jef VAN DEN BERGH (CD&V)
Raf TERWINGEN (CD&V)
Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 7, alinéa 5, du Code pénal, modifié par les lois des 9 avril 1930, 1^{er} juillet 1964, 10 juillet 1996, 4 mai 1999 et 17 avril 2002, est complété comme suit:

“2° la déchéance du droit de conduire un véhicule à moteur;

3° la rétention du véhicule à moteur”.

Art. 3

Il est inséré, dans le même Code, un article 526*bis*, libellé comme suit:

“Art. 526*bis*. Sera puni d'une amende de vingt-six euros à cinq cents euros et de la déchéance du droit de conduire un véhicule à moteur pour une durée de trois mois à cinq ans, ainsi que de la rétention, pendant la même période, du véhicule à moteur qui lui appartient ou qu'il a pris en location ou en leasing, quiconque aura, par l'incendie ou tout autre moyen, volontairement détruit, endommagé ou rendu inutilisables des signaux ou des appareils fonctionnant automatiquement visés à l'article 62 des lois sur la police de la circulation routière, coordonnées le 16 mars 1968, en ce compris les accessoires de ces appareils.

L'auteur remet son permis de conduire au greffe du tribunal pour la durée de la déchéance.

La rétention des véhicules loués est limitée à la durée de la location.

WETSVOORSTEL

Art. 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 7 van het Strafwetboek, gewijzigd bij de wetten van 9 april 1930, 1 juli 1964, 10 juli 1996, 4 mei 1999 en 17 april 2002, wordt het vijfde lid aangevuld als volgt:

“2° ontzetting van het recht op het besturen van een motorvoertuig;

3° inhouding van het motorvoertuig.”.

Art. 3

In hetzelfde wetboek wordt een artikel 526*bis* ingevoegd, luidende:

“Art. 526*bis*. Met geldboete van zesentwintig euro tot vijfhonderd euro, met ontzetting van het recht op het sturen van een motorvoertuig gedurende drie maanden tot vijf jaar, en met inhouding gedurende dezelfde periode van het motorvoertuig dat zijn eigendom is of door hem wordt gehuurd of geleasd, wordt gestraft hij die door brandstichting of op welke andere wijze dan ook opzettelijk automatisch werkende toestellen als bedoeld in artikel 62 van de op 16 maart 1968 gecoördineerde wet betreffende de politie over het wegverkeer met inbegrip van het toebehoren van deze toestellen of verkeersmiddelen vernietigt, beschadigt of onbruikbaar maakt.

De dader levert zijn rijbewijs in bij de griffie van de rechtbank voor de periode van ontzetting.

De inhouding van gehuurde voertuigen wordt beperkt tot de periode van de huur.

Les frais et risques restent à la charge de l'auteur pendant la durée de la rétention.

Le Roi fixe les modalités d'exécution de la rétention du véhicule.”.

17 août 2010

De kosten en risico's blijven tijdens de inhouding voor rekening van de dader.

De Koning bepaalt de regels voor de uitvoering van de inhouding van het voertuig.”.

17 augustus 2010

Jef VAN DEN BERG (CD&V)
Raf TERWINGEN (CD&V)
Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)